



Les éléments en saillie

Les galeries, les balcons, les vérandas, les escaliers extérieurs et les cheminées qui font saillie par rapport au volume d'une maison sont des éléments importants dans l'architecture domestique. En plus d'avoir un rôle fonctionnel, ces composantes sont souvent agrémentées de décorations et de détails qui permettent de donner une touche personnalisée à une maison et de la repérer dans le paysage. Sans ces éléments, un bâtiment ancien perd une grande partie de son cachet.

La galerie, composante identitaire des maisons québécoises

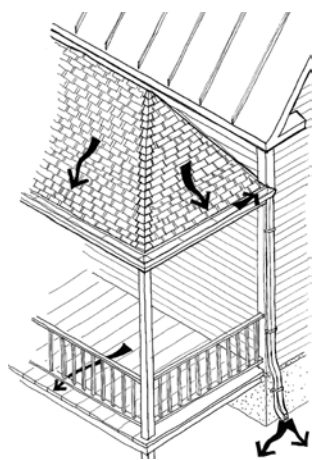
Les galeries sont des éléments traditionnels qui font partie de l'architecture domestique depuis le 19^e siècle. Les maisons québécoises ont alors instauré cette tradition d'aménager un espace tempéré où il fait bon se prélasser l'été et pouvant servir de lieu abrité l'hiver. Qu'elle soit couverte par le prolongement du toit principal ou d'une petite toiture indépendante appelée auvent, la galerie peut être plus ou moins ornementée selon le style de la maison. Les galeries dégagent habituellement une apparence de légèreté contrastant avec l'aspect massif du volume principal de la maison. En effet, les composantes d'une galerie (garde-corps, poteaux) sont généralement fines et ajourées afin de ne pas obstruer les fenêtres et de ne pas cacher les murs principaux du bâtiment.



- a** Maison présentant un volume en saillie au-dessus de l'entrée, Saint-Damase
- b** Les nombreux éléments en saillie de cette maison contribuent à son caractère, La Présentation
- c** Galerie dotée d'une balustrade aux barrotins tournés, Saint-Hugues
- d** Porches d'entrée ornés de colonnes et de corniches néoclassiques, Saint-Pie
- e** Galerie ornementée, Saint-Liboire

Principes de conservation des éléments en saillie

Les éléments en saillie que constituent les galeries, les balcons, les vérandas et les escaliers extérieurs correspondent au prolongement extérieur des activités intérieures d'un bâtiment. Ils protègent et soulignent les entrées tout en leur assurant une certaine intimité. Au 20^e siècle, l'avènement de nouveaux types architecturaux, comme les duplex et les maisons à logements, entraîne l'apparition d'escaliers extérieurs permettant d'accéder aux logements à l'étage sans occuper d'espace intérieur. Ces éléments traditionnellement en bois ou en métal sont particulièrement exposés aux intempéries et demandent une attention particulière en ce qui a trait à leur entretien et à la conservation de certains détails de finition.



e

Préserver les éléments en saillie

- **Entretien** adéquatement les différentes composantes en bois et en métal des galeries et autres saillies, considérant que leur remplacement est souvent une opération coûteuse et complexe.
- **Veiller** à éloigner l'eau le plus possible de ces éléments. Éloigner toute végétation qui pourrait emprisonner l'humidité. Donner une légère inclinaison vers l'extérieur au plancher d'une galerie et ou d'un balcon afin que l'eau s'évacue par elle-même. S'assurer de la présence et du bon fonctionnement des gouttières et des descentes pluviales.
- **Protéger** les composantes en bois d'une peinture ou d'une teinture opaque devant être réappliquée régulièrement. Pour les éléments métalliques (fer forgé ou ouvré), appliquer une peinture antirouille aussitôt que des traces de rouille apparaissent.
- **Favoriser** des réparations partielles à la réfection complète d'un élément en saillie en tentant de reproduire certaines composantes (barrotins, poteaux, marches) en s'inspirant des parties encore saines. Le remplacement complet ne devrait être envisagé que lorsque l'élément présente un état avancé de détérioration.
- **Viser** une unité d'ensemble entre les différentes saillies d'un bâtiment. Les galeries, les balcons et les escaliers devraient tous être construits avec le même matériau, posséder le même type de garde-corps et être peints de la même couleur. Traiter les toits des saillies de la même manière que la toiture du volume principal quant au choix du matériau, de la texture et de la couleur.

a La préservation des éléments en saillie, comme sur cette maison, contribue à la mise en valeur du patrimoine architectural, Saint-Damase

b L'entretien et les réparations mineures permettent de prolonger la vie des éléments en saillie. Saint-Bernard-de-Michaudville

c Les boiseries décoratives ornant les saillies participent au charme de nos vieilles maisons. Saint-Hugues

d Escalier tournant en métal, Saint-Hyacinthe

e Parcours normal de l'eau sur une galerie couverte.

Les galeries et les balcons

Le garde-corps constitue l'élément le plus visible d'une galerie, d'un balcon ou d'un escalier extérieur. Il doit donc être conçu et entretenu avec soin. On retrouve une grande variété de garde-corps sur le territoire de la MRC des Maskoutains. Qu'ils soient en bois ou en fer ornamental, ils font souvent partie intégrante de l'ornementation d'un bâtiment.



Contremarches ajourées, Saint-Liboire



Jupe servant à camoufler le dessous de la galerie, Saint-Hugues



Garde-corps simple avec barrotins carrés, Saint-Hugues



Garde-corps avec barrotins tournés, aussi appelés balustres, Saint-Simon



Garde-corps avec barrotins chantournés (planches découpées), Saint-Damase



Garde-corps plein, Saint-Pie



Garde-corps en métal ouvragé, Saint-Hyacinthe

Interventions sur les garde-corps

- **Favoriser** les mêmes matériaux que l'ancien lorsque vient le temps de remplacer un garde-corps, soit le bois ou le fer ornamental. Les matériaux de substitution tels que l'aluminium, le PVC et le bois traité non peint sont à proscrire. Ils n'offrent pas les mêmes qualités esthétiques et la même durabilité que les éléments d'origine.
- **Éviter** les garde-corps préfabriqués avec les barreaux fixés aux flancs de la main courante et de la lisse basse (*figure a*).
- **S'abstenir**, lorsque cela est possible, de modifier la proportion des garde-corps en faisant passer la hauteur de 36 pouces à 42 pouces. Un garde-corps plus haut sera plus massif et pourrait passer devant des fenêtres.
- **Veiller**, si le surhaussement d'un garde-corps est obligatoire en raison de la réglementation (pour des balcons ou des galeries à plus de 6 pieds du sol), à adapter le garde-corps traditionnel d'origine pour préserver ses éléments décoratifs. Il sera alors possible d'ajouter une deuxième main courante ou de surélever la base de façon esthétique (*figures b et c*).

a Les garde-corps préfabriqués avec les barreaux fixés aux flancs de la main courante et de la lisse basse sont à proscrire.



b Pour surélever un garde-corps, l'ajout d'une deuxième main-courante permet de conserver les qualités esthétiques de l'ouvrage d'origine.



c L'ajout d'une base pleine à un garde-corps existant est également une façon élégante de le surhausser.



Les cheminées et les campaniles

La **cheminée** extérieure constitue un élément important de la composition architecturale d'une habitation et contribue au panorama visuel du paysage bâti. La partie de la cheminée dépassant du toit, appelée la souche, est habituellement en pierre ou en brique. Les joints de mortier finissent par s'éroder et se dissoudre, entraînant des infiltrations d'eau qui causent des problèmes de déformation, d'éclatement et d'effritement de la maçonnerie. Les cheminées possèdent généralement un couronnement constitué d'une dalle de pierre ou d'un solin métallique afin d'éviter la pénétration verticale de l'eau et ses conséquences néfastes. Par ailleurs, plusieurs cheminées de la région sont revêtues de tôle moulurée ou ouvragée, ce qui protège la maçonnerie, tout en agrémentant l'architecture des toits.

Les **campaniles** sont quant à eux des excroissances vitrées sur le toit permettant d'éclairer les combles ou d'avoir un accès sur la toiture. Bien visibles, ils sont souvent richement décorés ou ornés d'un mât ou d'une girouette.

Autant les cheminées que les campaniles sont des éléments très vulnérables en raison de leur forte exposition aux intempéries (eau, neige, vent). C'est pourquoi il faut les entretenir régulièrement, ce qui n'est pas facile vu leur position sur la toiture. Ajoutant une touche décorative à saveur locale, ces composantes particulièrement élaborées et diversifiées constituent des traits distinctifs du patrimoine résidentiel de la région, d'où l'importance de leur conservation.



b



c

- a Cheminées revêtues de tôle moulurée, Saint-Bernard-de-Michaudville
- b Cheminée en brique, Saint-Hyacinthe
- c Cheminée revêtue de tôle ouvragée, Sainte-Madeleine
Ce type de cheminée est une particularité régionale que l'on retrouve dans les municipalités les plus près de la vallée du Richelieu.

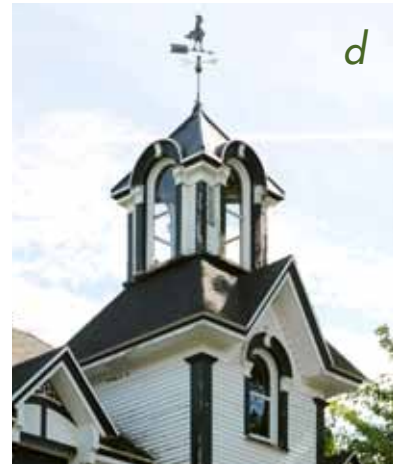
Conseils relatifs aux cheminées et campaniles

Cheminées

- **Porter** une attention particulière à la jonction de la cheminée et de la toiture, qui constitue un endroit propice aux infiltrations d'eau.
- **Avoir recours** à un maçon pour les travaux majeurs de réfection et de rejointoiement.
- **S'assurer** qu'une nouvelle cheminée s'intègre harmonieusement au bâtiment existant. Par exemple, utiliser une brique semblable, par sa couleur et sa texture, à celle des murs extérieurs ou s'harmonisant avec la couleur de la toiture.
- **Éviter** les cheminées tubulaires en acier dégarées de maçonnerie, car elles sont incompatibles avec l'architecture traditionnelle. Plutôt les intégrer à une cheminée existante ou les positionner sur une façade non visible.

Campaniles

- **Entretien** avec soin les campaniles en bois en les réparant et les repeignant dès qu'un signe de dégradation survient.
- **S'assurer**, lors d'un remplacement ou d'une réparation importante, que les détails architecturaux (moultures, cadres, ornements) sont reproduits. Ces détails de finition sont importants pour préserver le cachet et assurer l'intégrité du campanile.



- d Campanile situé au sommet d'une tourelle, Saint-Hugues
- e Campanile culminant au sommet d'une résidence, Saint-Simon